

8 Politique

Dans l'Ogooué-Ivindo

La Cénap prête, les politiques toujours à la conquête des voix

F.B.E.M

Makokou/Gabon

LA province de l'Ogooué-Ivindo est prête pour le vote de ce samedi 27 août. C'est ce qu'a laissé entendre, hier à Makokou, le président de la Commission électorale provinciale, Martin N'Guia, à la question de savoir où en étaient les préparatifs de l'élection présidentielle dans cette localité. Des départements de la Zadié à l'Ivindo, en passant par la Lopé et la Mvoug, "l'heure est aux dernières mises au point avant d'acheminer les scrutateurs vers leurs différents lieux d'exercice, dès demain (aujourd'hui Ndlr)", a-t-il dit. Avant d'ajouter : « Je viens de faire le tour de toutes les commissions locales, le matériel est en place, le conditionnement est terminé. Une dernière chose que l'on vient de faire, c'est le point des déploiements des scrutateurs sous le contrôle des forces de sécurité. C'est



Le candidat Bruno Ben Moubamba lors de sa causerie à Makokou.

un aspect logistique très important. A savoir, sécuriser l'acheminement du matériel électoral, sécuriser les votes, et sécuriser le retour des urnes après l'élection. » Il faut dire que quelques deux jours avant le jour J, ses démembrés procédaient en effet aux derniers briefings. Le cas, avec la Commission du département de l'Ivindo, où sa délégation

organisait des simulations de bureau de vote à l'endroit de ses scrutateurs, dans la salle polyvalente de la mairie de Makokou. Le but visé par la présidente Andze Ebobola et son équipe étant de mieux les familiariser aux situations auxquelles ils seront confrontés le jour du vote. Du côté de la Commission départementale de l'Ivindo, l'on prévoyait une ultime rencontre avec les prési-

dents de bureaux de vote, ce vendredi, afin de leur apprendre à remplir les procès-verbaux, ainsi que la disposition des acteurs dans un bureau de vote. Mais déjà, sur tous ces sites, l'on s'est dit « fin prêt » pour samedi. Devant tant d'assurance, le plus dur reste alors du côté des forces politiques engagées dans l'élection, et qui, jusqu'à hier, poursuivaient leurs opérations de charme,

à travers des causeries et des campagnes de proximité. A ce niveau, certaines semblent plus avancées que d'autres. C'est le cas des camps Ali Bongo Ondimba et Jean Ping, et dont les activités sont les plus visibles sur le plan local. Viennent ensuite ces candidats qui ont pris le temps d'effectuer le déplacement en terre ogivine. On peut apercevoir, ici et là, les affiches de propa-

gande de ces derniers dans les villes. Il s'agit de Moussavou-King, Bruno Ben Moubamba, Pierre-Claver Maganga Moussavou ; mais aussi Paul Mba Abessole, qui n'était pourtant pas en Ogooué-Ivindo. Les activités des six autres candidats y sont restées peu, voire pas du tout, perceptibles durant cette campagne électorale. Du moins, jusqu'à jeudi soir.



Une simulation du vote à l'occasion de la formation des scrutateurs par la Commission provinciale électorale, à Makokou.

A Mouila

Ali Bongo Ondimba et Jean Ping éclipsent les autres candidats

G.R.M

Mouila/Gabon

A l'instar de ceux d'autres localités gabonaises, les électeurs de Mouila sont appelés aux urnes, ce samedi 27 août 2016, dans le cadre de l'élection présidentielle. En attendant, les différents états-majors de campagne arpentent les rues de la cité molvilaise pour vanter les projets de société de leurs champions respectifs.

Dans le chef-lieu de la Ngounié, les équipes locales de campagne d'Ali Bongo Ondimba et Jean Ping sont les plus en vue. Éclipsant ainsi les autres candidats qui ne sont visi-



L'équipe de campagne du président Ali Bongo Ondimba dans la commune de Mouila.

bles qu'à travers quelques affiches collées sur les murs des habitations et autres places publiques, notamment Pierre-Claver Maganga Moussavou, Bruno Ben Moubamba et Auguste Moussavou King. Ce qui fait dire à plus d'une

personne ici, que ce scrutin va en réalité se jouer entre le chef de l'Etat sortant et l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) et de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (Onu).



Jean-Norbert Diramba l'un des responsables de la campagne du candidat Jean Ping à Mouila.

Après le passage de leurs candidats respectifs dans le chef-lieu de la province de la Ngounié, le 19 août dernier, pour Jean Ping et le lendemain pour Ali Bongo Ondimba, ce sont les équipes locales de campagne qui ont donc pris le

relais. A commencer par celles du président sortant. Depuis lundi dernier, l'équipe conduite par Martial-Rufin Moussavou et Léon Nzouba sillonne les deux arrondissements de Mouila pour y tenir des meetings au cours des-

quelles elle fait l'éloge du projet de société de leur porte-étendard basé sur l'égalité des chances. Non sans revenir sur les principales réalisations du septennat finissant d'Ali Bongo Ondimba.

De leur côté, les soutiens de Jean Ping ont opté pour la proximité. On les voit ainsi faire le tour de plusieurs quartiers, habitations et familles auprès desquels ils vantent le projet de l'ancien chef de la diplomatie gabonaise, basé sur l'égalité des citoyens et le droit pour tous. Entendu que, selon eux, "la chance nous renvoie à ce qui est aléatoire" et que le Gabonais doit désormais être à "l'abri du besoin et de la peur".

L'UPG et le PDS appellent à voter Ali Bongo

Les deux formations de l'opposition ayant annoncé leur soutien au président sortant, disent, dans deux communiqués que nous publions in extenso, ne pas se reconnaître dans la nouvelle coalition de l'opposition, et invitent à faire le "bon choix Ali, le choix pour le Gabon du changement".

Union du peuple gabonais (UPG) de Moubamba Nzengui

«L'Union du peuple gabonais (UPG), fidèle aux fondamentaux de son histoire politique et à la vision de son fondateur Pierre Mamboundou, réitère avec clarté et sérénité son soutien à la candidature d'Ali Bongo Ondimba à l'élection présidentielle.

Lors de la présidentielle 2009, Pierre Mamboundou avait atteint le score de 25,22% des voix et s'était placé en troisième place du scrutin.

Dès le 9 juillet dernier, les membres du directoire de l'UPG ont exprimé l'ambition qu'ils partagent avec leur candidat de libérer le potentiel des citoyens par la force du dialogue et les vertus de la paix qui, elles seules, permettent de surmonter les divisions sur le chemin de la construction nationale.

Quelques jours auparavant, reçu en audience par SE. Ali Bongo Ondimba, le président du bureau exécutif de l'Union du peuple gabonais, Mathieu Mboumba Nziengui, avait souhaité afficher son soutien ainsi que celui de sa formation politique à l'action de

celui qui invite les Gabonaises et les Gabonais à changer ensemble pour une véritable égalité des chances.

Alors que le Gabon s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire politique, pour que triomphe le peuple uni et que s'éclaire un avenir solidaire, l'UPG déclare qu'elle ne se reconnaît pas dans la nouvelle coalition de l'opposition et elle appelle ses militantes et ses militants ainsi que l'ensemble des composantes de notre nation aimée à faire le bon choix le 27 août, le choix Ali, le choix pour le Gabon du changement.»

Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Séraphin Ndaot Rembongo

« Séraphin Ndaot Rembongo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), parti jusque-là ancré dans l'opposition, a annoncé son soutien le 26 juin à la candidature de Monsieur Ali Bongo Ondimba pour l'élection présidentielle du 27 août.

Deux jours avant le scrutin, le PDS souhaite réitérer son soutien entier au candidat Ali Bongo Ondimba qu'il accompagnera dans la victoire pour le bien du Gabon et des Gabonaises et Gabonais.

« Nous restons résolument dans l'opposition, pourtant nous avons préféré soutenir un candidat dont le programme se rapprochait de nous. Si vous regardez son programme social et le nôtre, ce sont des pro-

grammes siamois », a déclaré Séraphin Ndaot Rembongo lors d'une interview accordée au journal L'Objectif.

Lors du 1er congrès extraordinaire organisé le 25 juin 2016 à Port-Gentil, les membres du PDS avaient décidé de soutenir la candidature d'Ali Bongo Ondimba qui incarne le changement social et dont le projet politique est parfaitement en phase avec le projet de société du PDS.

Aujourd'hui le PDS ne se reconnaît pas dans la nouvelle coalition de l'opposition et déclare que le programme du candidat Ali Bongo Ondimba pour l'Égalité des chances représente le vrai changement, un changement déjà amorcé pour un Gabon qui marche.»